

CANADA : CULTIVEZ VOTRE JARDIN !

Bruno Boulianne

Tu sais qu'est-ce qu'on va semer en premier, là ?

Lila, *filles de Bruno Boulianne*

Euh, ben, la menthe ?

Bruno Boulianne

Ouais, on commence par la menthe ?

Voix off

Bruno Boulianne et la petite Lila plantent des graines de fines herbes. La famille cultive un potager dans sa cour depuis plusieurs années, mais c'est la première fois qu'elle expérimente les semis intérieurs.

Bruno Boulianne

Confinement oblige, j'avais du temps pour travailler à la maison, pour faire des semis à la maison, et avec les enfants. Je me suis concentré sur les pousses rapides : laitue, kale, chou kale, chou frisé.

Voix off

En ce printemps de confinement, les Québécois ont été nombreux à se ruer sur les semis, par crainte que les serres ne restent fermées. Les entreprises qui en vendent ont été littéralement dévalisées, avec notamment explosion des commandes par téléphone, et en ligne.

Pierre Jasmin, *propriétaire des serres Jasmin*

Ça a décuplé, c'est l'explosion ! On s'est fait vider au niveau des semences. Les grainetiers, les grands grainetiers québécois n'ont plus de stock, et donc l'approvisionnement est rendu difficile. On a reçu autant de commandes en un mois que toute l'année complète, l'année passée.

Voix off

L'engouement pour les potagers s'inscrit dans le mouvement du développement de l'autonomie alimentaire, un mouvement accentué par cette crise du coronavirus.

Pierre Jasmin, *propriétaire des serres Jasmin*

C'est le retour aux sources : les gens veulent faire leur potager, veulent partir de leurs propres légumes et veulent choisir lesquels, et là, le phénomène va vraiment être là pour durer et se prolonger pour les prochaines années.

Bruno Boulianne

Il y a une ruée vers : « devenons un peu plus indépendants, moins dépendants des magasins, de l'importation, des grandes surfaces », donc une espèce de retour au savoir-faire artisan, un peu de nos ancêtres, de nos parents, de nos grands-parents.

Voix off

La petite famille va mettre en terre les plants, dès que la météo le permettra. Et pour ceux qui n'ont pas cultivé de semis, il sera possible d'aller acheter tomates et autres légumes. Les serres ont pris toutes les mesures nécessaires pour que le magasinage se fasse dans le respect des consignes, avec lavage des mains et les deux mètres de distanciation.